

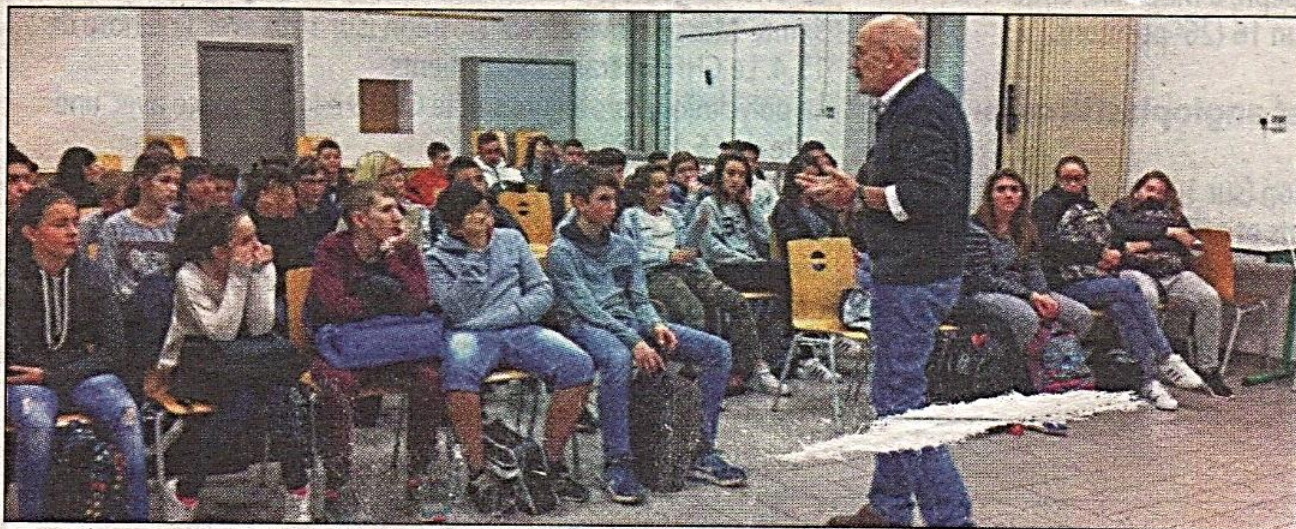
REVUE DE PRESSE

(18 articles)

Retour vers la page d'accueil du site : <http://segura.epig.free.fr/index.htm>

Retour vers la page d'accueil de la revue de presse : <http://segura.epig.free.fr/presse.htm>

Les collégiens hispanisants de Curie sensibilisés à la situation des Mayas



Mr Ségura explique les conditions de vie des Mayas aux élèves.

(Photo P. F.)

Les indiens mayas représentent une grande partie de la population guatémaltèque mais sont relégués dans des campagnes où ils connaissent des conditions de vie difficiles. Sensibilisé à leur situation, Mr Ségura, alors professeur d'université à La Garde, a créé, dans les années 1990, l'association Ensemble pour les indiens du Guatemala (EPIG), afin de lever des fonds et d'apporter une aide aux 22 ethnies mayas.

L'une des premières actions de l'association a été de fi-

nancer des séchoirs à Cardamone, épice très répandue au Guatemala, qui se vend beaucoup plus cher lorsqu'elle est séchée que fraîche. Ainsi, les communautés mayas ont pu améliorer leurs conditions de vie. Néanmoins, beaucoup reste à faire et l'association tente, depuis quelques années, de créer un centre éducatif qui permettrait aux jeunes mayas de recevoir une éducation du niveau collège. Pour cela, l'EPIG réalise des cartes de vœux que vendent des col-

légiens du Var.

Afin de sensibiliser les hispanisants de Curie, Mr Ségura est venu leur présenter la condition des indiens mayas. Les enfants ont aussi découvert les projets qui ont abouti grâce à la vente des cartes de vœux par leurs prédécesseurs, et ils ont vu, avec plaisir, que, au cœur des campagnes mayas, des plaques commémoratives mentionnent le collège Curie comme donateur. Cela leur a donné envie de s'impliquer à leur tour !

P. F.

ROQUEBRUNE-SUR-ARGENS

Les collégiens solidaires des indiens du Guatemala

L'année dernière, les élèves hispanisants du collège André-Cabasse ont assisté à des conférences d'André Segura, président de l'association EPIG (Ensemble pour les indiens du Guatemala) suite auxquelles ils ont participé à une grande action de solidarité (vente de cartes de vœux éditées par l'association) qui a permis de récolter plus de 2 000 euros pour aider EPIG à améliorer le quotidien des indiens guatémaltèques.

Au début de la nouvelle année scolaire, ils ont manifesté auprès de leur professeur d'espagnol, M^{me} Fibra, l'envie de renouveler une action solidaire en faveur du Guatemala.

Marion, meilleure vendeuse

Une vente de bracelets artisanaux s'est alors réalisée sur plusieurs mois. L'enthousiasme des élèves et particulièrement des 4^{es}, à l'instar de Marion Charpentier, meilleure vendeuse du collège, ont permis de ré-



M. Segura a exprimé sa gratitude aux collégiens qui se sont mobilisés en faveur de la cause qu'il défend.

(Photo D. O.)

colter 1 371 euros. Le chèque correspondant a été remis à M. Segura, très ému par cet élan de solidarité initié par les élèves, au cours d'une belle rencontre.

EPIG aide au développement économique et social des communautés indiennes du département de Alta Verapaz du Guatemala depuis 1994, en construisant moulins à maïs, sécheuses à cardamome, magasins communautaires, installations

hydrauliques et, depuis 2010, un collège-lycée. C'est pour ouvrir les portes de ce centre éducatif à des jeunes habitant loin qu'EPIG a construit un dortoir de 40 lits en 2013, ce qui a fait passer les effectifs de l'école de 45 élèves en 2012 à 75 en 2014. Effectifs appelés à s'envoler.

D. O.

Plus d'informations sur les actions menées par EPIG : <http://segura.epig.free.fr>
Pour les enseignants désireux d'accueillir ces conférences : segura.epig@free.fr

ROQUEBRUNE-SUR-ARGENS

Les Indiens Mayas du Guatemala à l'honneur au collège

Près de 200 collégiens hispanisants, élèves d'André-Cabasse, ont pu assister à des conférences sur l'histoire et le quotidien des Indiens Mayas du Guatemala. Des conférences données par André Segura, président de l'association « Ensemble pour les indiens du Guatemala » (EPIG) reconnue d'intérêt général, avec l'accord de M. Cavalier, principal de l'établissement.

Depuis trois ans déjà, le collège contribue, par l'intermédiaire de l'association, à améliorer le quotidien de ces populations en lançant chaque année une opération de solidarité. Laquelle a pour but de récolter des fonds, intégralement reversés à l'association.

Vente de photos

Cette année, les élèves volontaires vendent des cartes comportant des photos d'enfants prises dans les communautés indiennes par André Segura. Ces cartes sont aussi disponibles au collège André Cabasse auprès de M^{me} Fibra au prix de 4€ les trois.

L'association « Ensemble pour les indiens du Guatemala » fête cette année son vingtième anniversaire. Vingt années consacrées à aider au développement



Les enfants des communautés indiennes du département de Alta Verapaz ont une vie très difficile Les collégiens roquebrunois les soutiennent avec beaucoup d'énergie.

(Photo D.O.)

économique et social des communautés indiennes du département de Alta Verapaz : construction de moulins à maïs, des sécheuses à cardamome, de magasins communautaires et d'installations hydrauliques.

Depuis 2010, l'association finance la construction d'un « centro-educativo », l'équivalent d'un collège-lycée, à la demande de son partenaire indien, l'association Xch'ool Ixim (cœur de maïs). La grande majorité

des élèves qui y suivent des cours ont jusqu'à quatre heures de marche quotidienne (aller et retour) pour s'y rendre. Les jeunes qui vivent dans des communautés encore plus éloignées n'ont pas, du coup, la liberté de s'y inscrire.

C'est pour ouvrir les portes du « centro-educativo » à ces enfants, qu'EPIG s'est lancé dans la construction d'un dortoir de quarante lits en 2013. Du coup, les effectifs sont passés de 45 élè-

ves en 2012 à 85 élèves en 2014. Sur un mur de ce dortoir, est posée une plaque commémorative remerciant tous les établissements s'étant impliqués dans ce projet, et en tête de liste... le collège André-Cabasse ! Les collégiens n'en sont pas peu fiers.

D. O.

Pour plus d'informations sur les actions menées par EPIG, consulter sur Internet : <http://segura.epig.free.fr>

Les collégiens de 4^e aident les indiens mayas



De nombreuses actions passées ont déjà contribué à des réalisations importantes.

A l'initiative de Christine Rivero, professeur d'espagnol, le collège de la vallée du Gapeau a reçu André Segura, président d'une association humanitaire, pour un cycle de conférences sur les indiens mayas du Guatemala. Ces conférences étaient destinées aux élèves de 4^e étudiants comme seconde langue vivante l'espagnol.

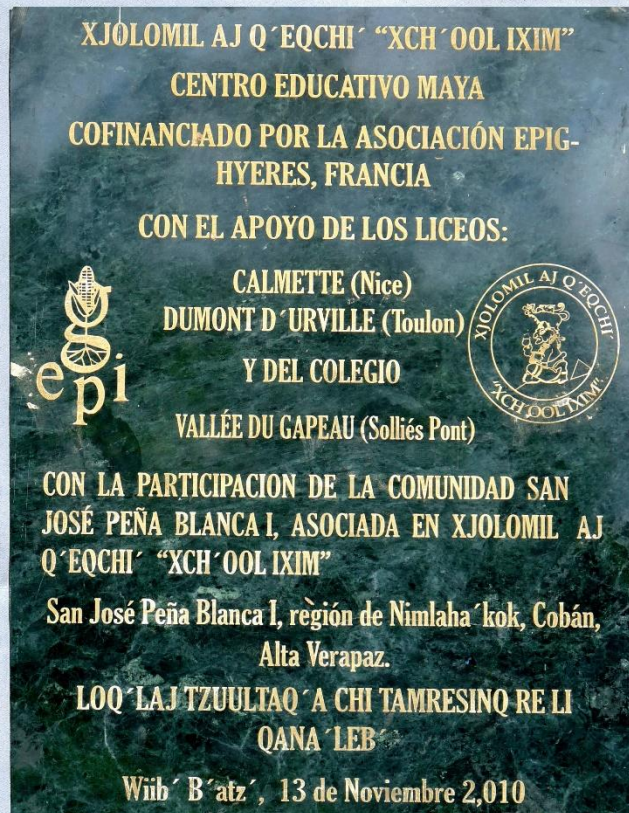
Les images, projetées en support à la conférence, ont permis aux élèves de découvrir certains aspects de la civilisation maya, les conditions de vie des Mayas d'aujourd'hui et les actions de solidarité auxquelles des élèves et des enseignants du collège ont participé au cours des années antérieures.

Dans le passé, ces actions ont contribué à financer, dans les communautés indiennes, des sécheuses de cardamome (épice), des moulins à maïs pour la préparation de la pâte des tor-

tillas (le pain quotidien des indiens, base de leur alimentation), un centre éducatif et bien d'autres éléments nécessaires à la vie quotidienne.

Ces actions qui ont consisté dans la vente de cartes de vœux par les élèves volontaires, ont eu pour conséquence principale de contribuer à sortir les indiens de leur situation de détresse économique.

Ces actes de solidarité ont eu pour effet secondaire de voir le nom du collège inscrit sur les plaques commémoratives apposées sur les réalisations qu'il avait contribué à fi-



La plaque commémorative rappelle ici la solidarité des collégiens du Gapeau. (Photos DR)

nancer. En s'engageant, cette année encore, dans la collecte de fonds par la vente de cartes pour financer des projets 2013, les élèves et professeurs montrent

qu'ils voient au-delà du 21 décembre, date de fin du monde d'après la prédiction qui, selon le conférencier, est abusivement attribuée aux Mayas.

R. L.

La fin du monde sur GapeauFm

Les Mayas, toujours... Qu'allez-vous faire vendredi 21 en soirée ? Attendre tout seul chez vous la fin du monde ? GapeauFm et Var-matin vous invitent à participer à une émission

spéciale, de 19 heures à 21 heures, (diffusée sur le 100.9 et le www.gapeaufm.com) « *Que feriez-vous s'il ne vous restait que quelques heures à vivre?* ». Un talk-show apocalypti-

que, drôle et émouvant émaillé de nombreux témoignages : voyant, prêtre, psychiatre, politique, philosophe et, bien sûr, les auditeurs qui le souhaitent au 04.94.28.15.10.

■ conférence

Ensemble pour aider les Mayas



Lors d'une conférence au lycée, André Ségural a évoqué les dures conditions de vie des Indiens du Guatemala. (Photo T. F.)



présenté aux étudiants la pauvreté de ces communautés.

Il leur a proposé de l'aider dans sa tâche en leur offrant la possibilité de vendre des cartes postales représentant des peintures du pays. « Notre financement est composé des cotisations, des ventes de cartes et de subventions exceptionnelles », a souligné le conférencier. Dix-huit mille cartes ont été éditées cette année.

Le proviseur adjoint, Gérard Bagarre, a souligné l'intérêt de cette semaine européenne et apprécié de découvrir ses noms et fonction traduits en espagnol. André Ségural interviendra aujourd'hui toute la journée au collège Henri-Matisse.

T. F.

Les étudiants du lycée polyvalent Maurice-Janetti ont fêté la semaine de l'Europe. Dans le cadre du chapitre hispanique, André Ségural, maître de conférences à l'université de Toulon,

est intervenu en évoquant les communautés mayas k'ekchi du Guatemala. En 1994, il a créé l'association « Ensemble pour les Indiens du Guatemala (EPIG) ».

Cette structure initie et mène à bien de grands projets dans le pays. Depuis sa création, ses membres ont permis la réalisation de moulins à maïs, des sécheurs de cardamome, de

magasins, d'ateliers artisanaux... André Ségural mène ses actions avec les établissements scolaires, collèges et lycées. À l'aide d'un diaporama, il a

INFOS SERVICES

● **NOUS JOIN**
Rédaction :
3, place Saint-L
83170 Brignole
Tél. 04.94.69.67
Fax 04.94.69.67
brignoles@nice
Publicité : Eurc
3, place Saint-L
Tél. 04.94.69.67
Fax 04.94.69.67

● **URGENCE**
Pompiers : 18
Samu :
15 ou 04.94.61.
Pharmagerie
Gendarmerie :
04.94.78.00.12.

● **UTILE**
Centre antipoi
Marseille :
04.91.75.25.25.

DOLE, octobre 2007

MARDI 23 OCTOBRE 2007 **Les dépêches** EDITION DU JURA

LE PROGRÈS

www.leprogres.fr 0,85 €

Collège Bastié : SOS pour les Mayas

LE COLLÈGE Maryse-Bastié a accueilli hier une conférence sur les Mayas, Indiens formant la majorité de la



Les collégiens de Bastié ont découvert la vie des Mayas du Guatemala / Photo Claude Bouveret

population du Guatemala, mais malheureusement traités en minorité dès qu'il s'agit de leurs droits. En 1994, André Ségura, maître de conférence à Toulon a fondé une association avec Hélène Luke, professeur d'espagnol dans la même université. Leur but est de sensibiliser les étudiants sur le devenir de ces Indiens dont le futur pose interrogation.

Ainsi, l'association « Epig » aide par exemple à l'installation de moulins à maïs ou de sécheurs de cardamome afin de les aider à vivre de leur produit. Depuis 1996, des droits ont été accordés à ces

Indiens, mais difficiles à mettre en œuvre. Le projet d'approvisionnement en eau est également vital.

Cette conférence a eu pour but de sensibiliser les collégiens qui par leur action et la vente de cartes d'adhérents, pourront aider ces Indiens qui représentent 60 % de la population du Guatemala. L'association a permis également de créer des magasins communautaires dans la région de Coban.

Contact :
<http://andre.segura.free.fr/epig83.htm>, et
<http://epig.neuf.fr>.

grand toulon

Var-matin

www.varmatin.fr vendredi 16 novembre 2007 nice-matin

0,85 € - Italie : 1,20 € - N° 21794

■ solidarité

Les collégiens au secours des descendants des Mayas



Alain Segura a invité les élèves du collège des Pins d'Alep à se joindre à l'action de l'association « Ensemble pour les Indiens du Guatemala ». (Photo R. B.)

Dix classes de 4^e et 3^e hispanisantes du collège des Pins d'Alep ont écouté André Ségura, président de l'association « Ensemble pour les Indiens du Guatemala » et universitaire toulonnais, leur parler de la pauvreté des descendants des Mayas. Dans les zones de montagne, les tribus n'ont rien pour sécher la cardamone, épice cultivée, pour recueillir l'eau de pluie ou pour écraser le maïs, élément de base de leur nourriture quotidienne.

Vente de photos et de cartes

Depuis treize ans, l'EPIG informe les scolaires sur le sort de ces populations indiennes minoritaires et les invite à se joindre à son action.

Grâce à la vente de photos et aujourd'hui de cartes par les collégiens varois, relayés par leurs camarades d'autres départements, l'association a pu financer depuis treize ans des sècheuses, des installations hydrauliques, des moulins à maïs. Un coup de pouce initial qui a permis aux habitants de construire ensuite eux-mêmes d'autres installations, ce qui a grandement changé leur vie. Là-bas, des plaques, où figurent entre autres les noms des établissements scolaires de l'agglomération toulonnaise, commémorent ces dons...

Grâce à cette conférence placée sous le signe de la solidarité, les jeunes Toulonnais ont découvert l'ancienne magnificence de la civilisation maya.

L'engagement des élèves pour les Indiens du Guatemala

Dans la salle de théâtre du groupe Notre-Dame-Saint-Victor, les élèves hispanistes des lycées Léon-Bourgeois, Notre-Dame-Saint-Victor, et collèges Terres Rouges, Prieuré de Pinson et Jean-Monnet ont assisté à une conférence sur les Indiens Mayas du Guatemala.

Une conférence animée par un homme passionné et généreux, André Ségura, professeur à l'université de Toulon et président de l'association « Epig » (Ensemble pour les Indiens du Guatemala) créée en 1994 et reconnue d'intérêt général depuis 1997. Les Indiens guatémaltèques représentent 50 % des habitants de ce petit pays d'Amérique Centrale.

Ces descendants d'Indiens



Sensibilisés et motivés, tous les élèves présents ont décidé d'agir.

Mayas vivent dans l'extrême précarité avec un revenu par habitant de 3.800€/an. Ils ont une espérance de vie de 55 ans et

un taux de mortalité infantile très élevé. Il n'y a pas d'eau courante ni d'électricité. Ils sont isolés dans une région propice aux

catastrophes naturelles (ouragan, inondation) au climat rude où alternent période de sécheresse et de pluies diluviennes.

Grâce aux actions menées par Epig, des réalisations concrètes ont été entreprises et menées à bien (la création d'un bassin réservoir pour recueillir l'eau aux fontaines publiques, l'achat de sècheuses à cardamome et de moulin à maïs, la création de magasins communautaires).

Face à une telle situation les lycéens et collégiens de la région ont décidé spontanément de s'engager dans cette action solidaire en vendant des cartes de vœux afin d'apporter leur contribution au prochain programme « Ensemble pour les Indiens du Guatemala » et de permettre à ces populations d'avoir un quotidien un peu moins rude.

saint-cyr

■ conférence

Les collégiens sensibilisés aux problèmes des Indiens



Les élèves ont été particulièrement intéressés par ce sujet. André Ségura pendant son exposé, en compagnie de Lise Ferrer, professeur d'espagnol. (Photo M. L.)

Le président de l'association E.P.I.G. (ensemble pour les Indiens du Guatemala) André Ségura a donné une conférence sur ce sujet dans une des salles du collège en présence de Lise Ferrer, professeur d'espagnol. Il a présenté aux élèves des

classes de 4e et de 3e les opérations faites dans les différents villages ou communautés.

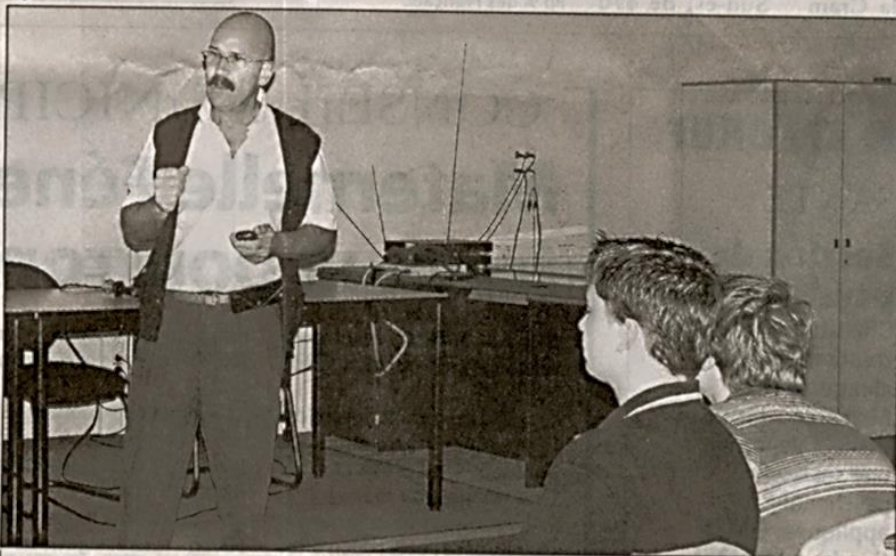
Il y a eu ensuite une longue discussion avec les élèves et les questions posées ont été à la fois nombreuses et pertinentes.

La possibilité de vente de cartes de vœux pourrait permettre d'aider à financer certains projets. A noter que cette année, 20 établissements ont déjà été visités par les principaux responsables.

M. L.

DUMONT D'URVILLE

Les lycéens solidaires des Indiens guatémaltèques



Les Indiens du Guatemala ? Une civilisation au patrimoine culturel et intellectuel méconnue. « Elle est à l'origine du zéro », souligne André Ségura. (Photo S. N.)

En 2003, le grand cœur des lycéens de Dumont d'Urville avait contribué au financement de deux moulins à maïs dans les communautés de Pantuyte et de Se'mil au Guatemala. La vente de cartes de vœux leur avait permis de récolter 2087 euros. Pour regonfler le moral des

troupe ou motiver les petits nouveaux, les professeurs d'espagnol Yvonne Aragon et Hélène Luke ont convié André Ségura, président de Ensemble pour les Indiens du Guatemala (EPIG) pour un cycle de conférences qui se poursuit aujourd'hui et demain. Produits d'artisa-

nat local, photos et anecdotes de voyage, le professeur d'économie décrit le quotidien moyenâgeux de ces hommes et de ces femmes. Pas toujours facile d'imaginer cette communauté loin de tout, à l'heure des portables et d'Internet.

S. N.

Var-matin

La Crau

À la découverte du serpent à plumes

Les élèves du collège du Fenouillet ont suivi avec intérêt la conférence d'André Segura, de l'association E.P.I.G., sur le mode de fonctionnement et les besoins des Indiens Mayas

EN 1994, André Segura et quelques autres universitaires, soucieux d'améliorer la vie difficile de quelques communautés guatémaltèques, créaient l'association « EPIG (Ensemble Pour les Indiens du Guatemala) ».

Au cours de ces dix ans passés, l'association a bien grandi, compte une soixantaine d'adhérents, a été reconnue d'intérêt général et ses actions sur le terrain peuvent se mesurer tangiblement.

L'association a ainsi financé dès 1995 un système hydraulique pour les paysans de la communauté maya quiché de Tuebalha, car sans eau pas de récolte.

En 1997, elle a financé des sécheuses de cardamome. La première à Péna Blanca, puis dans six autres communautés.

Ces machines ont permis aux indiens de tirer un profit bien plus important de leur culture de cardamome en séchant eux-mêmes les graines de cette épice pour ne plus être dépendants des cours du marché en pouvant la

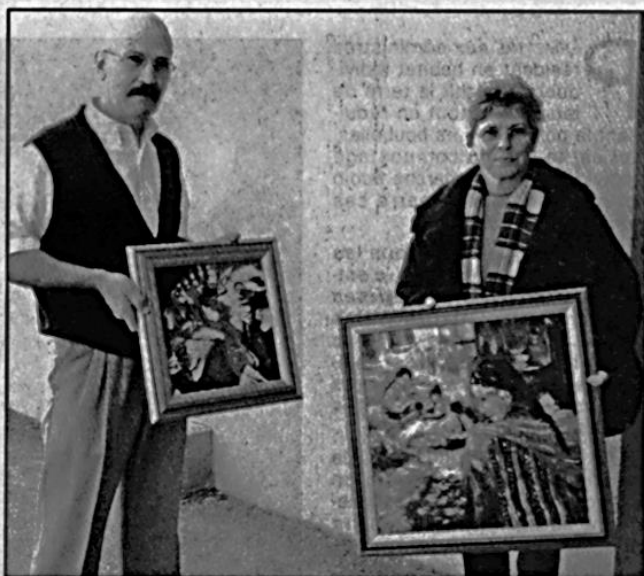
stocker.

« EPIG » a également financé des « tiendas », magasins communautaires, tenus par les femmes, qui ainsi ne sont plus obligées de parcourir de longs déplacements pour acheter les produits d'usage quotidien.

Enfin, depuis 2001, 9 moulins à maïs ont été financés qui éviteront aux femmes de consacrer de longues heures quotidiennes à la mouture du maïs base de l'alimentation des Indiens et leur éviter de lourds traumatismes physiques.

Des besoins définis par les communautés

Tous ces aménagements et ces installations ont été financés par « EPIG ». En revanche, le choix de ces investissements ont été établis en collaboration étroite avec des correspondants indiens qui, sur place, dans les communautés, ont défini leurs besoins, établi des ordres de priorité, et mis en place les réalisations.



Josette Dubost a offert six tableaux à l'association « EPIG » (Photos C. M.)

Sensibiliser les plus jeunes

Pour faire connaître son association et son mode de fonctionnement, pour sensibiliser les plus jeunes à la misère de ce peuple très éloigné, pour expliquer les aspects historiques et économiques de ce pays d'Amérique latine, le passé de cette riche civilisation maya écrasée par les conquistadors espagnols au XVI^e siècle, André Segura parcourt collèges et lycées dans le Var mais aussi désormais dans toute la France et présente des conférences.

Mardi, c'est au collège du Fenouillet qu'il intervenait devant près de 400 élèves des classes de 5^e, (l'Amérique latine est à leur programme) ou de 3^e, (langue : espagnol) très attentifs.

André Segura a expliqué comment « EPIG » autofinance ses actions envers les communautés mayas, par des dons de ses adhérents mais surtout, chaque année, par la vente de cartes de vœux et grâce à la collaboration de quelques établissements scolaires.

Cette année, des reproductions de tableaux peints par Josette Dubost, un peintre craurois, qui a mis à disposition six de ses œuvres réalisées spécialement pour l'association et qui illustrent des scènes de la vie des indiens, servent de support aux cartes de vœux.

L'artiste faisait ce mardi matin l'amitié d'assister aux conférences et a pu présenter aux élèves son travail.

Colette MENTEUR!



400 collégiens ont fait connaissance avec les indiens mayas

Les adolescents aux côtés des Mayas

A l'invitation de MM. Alain Selou et Michel Visona, professeurs au collège Gabrielle Colette, M. André Segura, maître de conférences, doyen honoraire de la faculté de sciences économiques et gestion à l'Université de Toulon et du Var, est venu, en sa qualité de président de l'EPI-G (Ensemble pour les Indiens du Guatemala) présenter à quelque 250 élèves des classes de 3^e et 4^e, une conférence très documentée, sur l'action accomplie par son association en direction des populations indiennes.

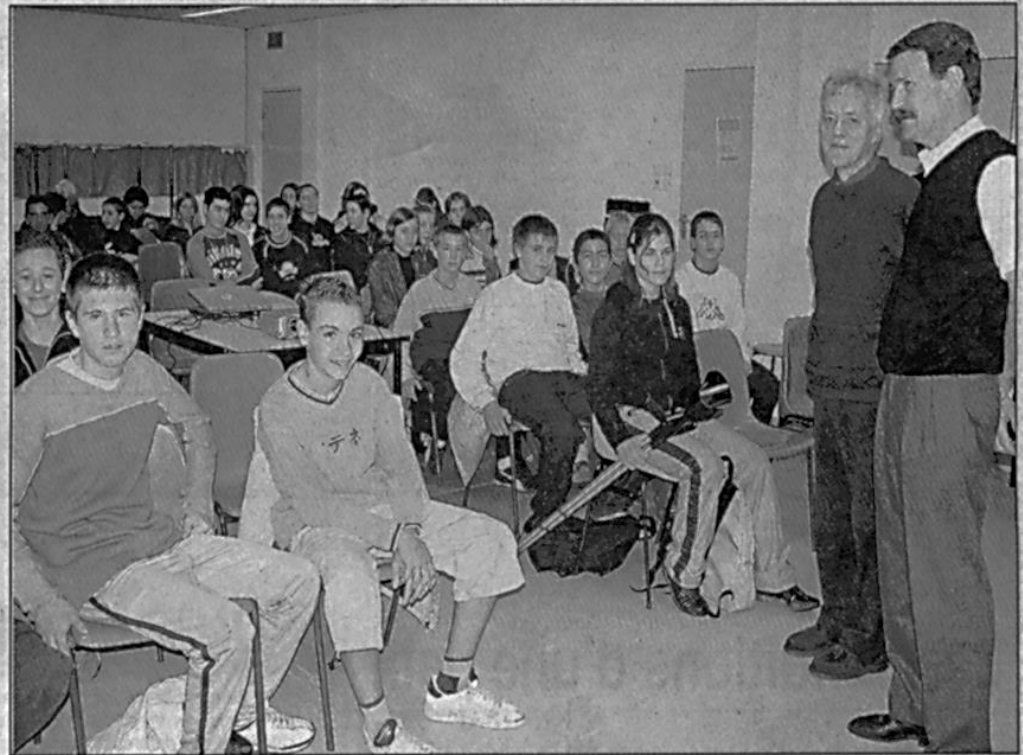
Cette action a débuté en 1995 par une installation hydraulique à Turbalha, dans une communauté maya-quiché, financée par l'association et construite par les Indiens. Depuis, les interventions de l'association n'ont cessé de se multiplier.

L'aide s'est très vite diversifiée et orientée vers la construction de machines outils permettant aux communautés d'améliorer leurs revenus, donc leur vie quotidienne.

Les jeunes mobilisés

L'arrivée d'EPI-G dans ces régions a permis aussi l'apport d'électricité via des capteurs solaires, la construction de magasins communautaires afin d'éviter de longues heures de marche pour les approvisionnements de produits à usage quotidien etc.

La gestion de ces maga-



M. Segura, ici avec M. Selou, a passionné son jeune auditoire en appuyant sa conférence sur de nombreux clichés d'une vie primitive que l'on ne peut même plus imaginer. (Photo D.O.)

sins et des moulins à maïs construits parallèlement, a été confiée à des femmes, modifiant ainsi leur place au sein de la communauté.

Les conférences organisées dans les collèges et lycées autour du thème des Mayas depuis 1996, ont été une force déterminante dans la vitesse de réalisation de toutes ces aides.

Elèves et enseignants, sensibilisés, se mobilisent en effet chaque année et prennent en charge la vente de cartes de vœux éditées par l'association. Le produit de la vente représente une part importante des fonds investis pour tirer les Indiens K'ekchi de la détresse économique dans laquelle ils sont plongés.

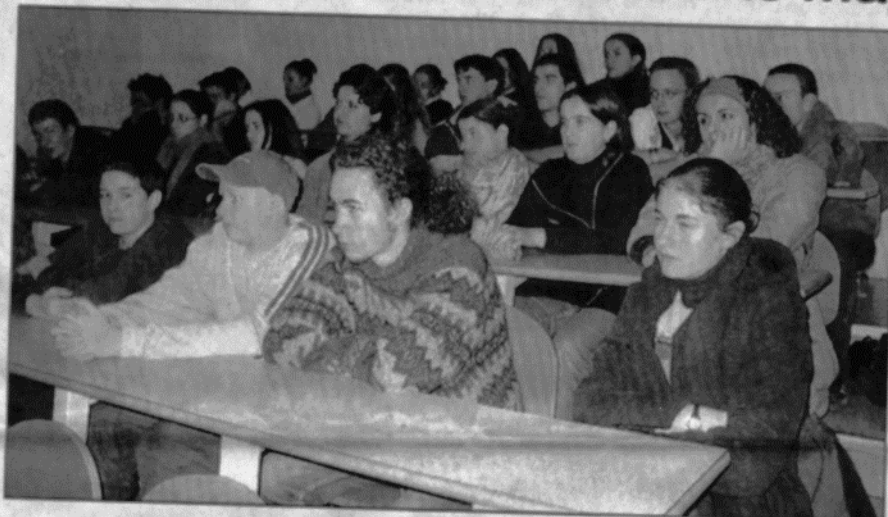
Les collégiens pugétois vont

donc vous proposer dans les jours qui viennent ces cartes au prix de 3,5 euros la pochette. Merci de leur réserver un bon accueil sachant que les dons recueillis seront intégralement reversés à l'association et serviront à améliorer les conditions de vie de ces familles lointaines.

D.O.

Collège Colette, Puget/Argens, novembre 2003

L'ONG donne une conférence à Sainte-Thérèse A la découverte des indiens Mayas



Mercredi 10 décembre 2003
Ouest-France

Les élèves de Sainte-Thérèse ont suivi avec attention l'exposé du professeur Ségura sur les Indiens Mayas.

L'association EPI-G (Ensemble pour les Indiens du Guatemala) a donné une série de conférences au lycée Sainte-Thérèse, à l'intention des élèves de seconde et de première.

L'association EPI-G a été créée en mars 1994, son président étant André Ségura, maître de conférences et doyen honoraire de la faculté des Sciences de Toulon. Depuis sa création, l'association s'est livrée à la réalisation de plusieurs projets au Guatemala, comme, par exemple, l'adduction d'eau dans la communauté de Turbailha, opération qui s'est terminée en août 1995. Dans cette communauté des Mayas-Quichés, des bâtiments ont été également construits par d'autres ONG. Ils abritent un dispensaire, une épicerie, une

salle de réunion, quelques chambres et des cuisines.

André Ségura est aussi allé visiter les communautés K'ekchi, qui vivent au cœur de la forêt, afin d'évaluer avec eux les priorités de l'aide à apporter. Ces Indiens vivent en effet dans le plus complet dénuement, sans eau et sans électricité. Ils cultivent le maïs et le haricot noir, base de leur alimentation, mais, rejetés des terres fertiles par les colons espagnols, ils doivent brûler la forêt pour se créer des espaces de culture. Avec toutes les conséquences désastreuses que cela engendre.

Œuvrer dans les jardins potagers

La cardamome étant aussi une nourriture de base, l'aide de l'EPI-G

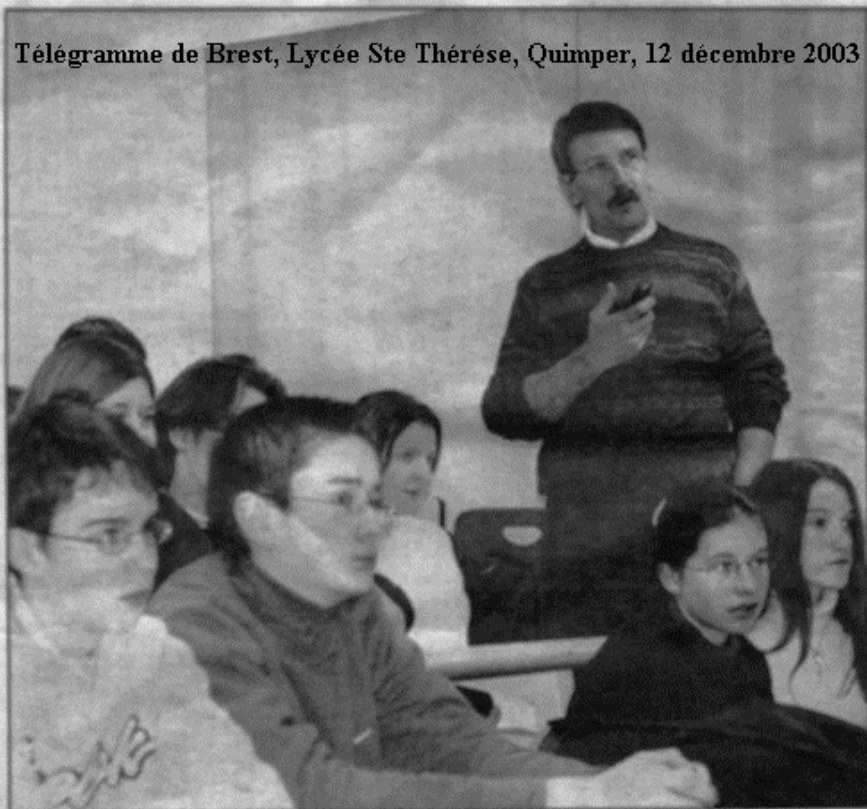
a consisté à donner aux Indiens les moyens de la sécher, afin d'améliorer leurs revenus. C'est ainsi que des sécheuses ont été mises en place dans différentes communautés, faisant bénéficier des milliers de paysans de ces installations. Des moulins à maïs ont également été construits pour alléger le travail des femmes qui préparent les tortillas, libérant ainsi des forces pour œuvrer dans les jardins potagers.

Depuis 1996, EPI-G anime des conférences dans les lycées et collèges autour du thème de ces Indiens Mayas, comme c'est le cas aujourd'hui au lycée Sainte-Thérèse. Des cartes de vœux, éditées par l'association, sont mises en vente, pour permettre à ces Indiens de sortir de leur détresse économique.

Lycée Ste Thérèse, Quimper, novembre 2003

Sainte-Thérèse : conférence sur les Mayas du Guatemala

Télégramme de Brest, Lycée Ste Thérèse, Quimper, 12 décembre 2003



● *André Ségura, maître de conférence à l'université de Toulon, a sensibilisé les élèves de Sainte-Thérèse aux problèmes des Mayas du Guatemala.*

André Ségura, universitaire de Toulon et président de l'association « Ensemble pour les Indiens du Guatemala » est intervenu devant les élèves du lycée et du collège Sainte-Thérèse à l'initiative de Anne-Marie Le Gouil, professeur de l'établissement qui a mobilisé une équipe de collègues pour mener à bien ce projet.

Aider sans assister

André Ségura a expliqué comment lors de son premier voyage au Guatemala en 1991, il est parti avec des préoccupations culturelles et revenu avec des préoccupations humanitaires.

Il a créé en 1994 l'association EPIG, « Ensemble pour les Indiens du Guatemala ».

Dans un premier temps, c'est grâce aux conseils et au suivi sur place d'un Français résidant au Guatemala, André Bessires, que l'associa-

tion décide de financer un système hydraulique pour les paysans de la communauté Maya-quiché.

Une sensibilisation aux problèmes d'écologie

Puis, ce seront des sécheuses pour la cardamome, qui avec le maïs et les haricots sont à la base de l'alimentation. Ces projets mobilisent une grande partie des moyens de l'association mais elle se préoccupe aussi d'autres aspects de la vie sociale comme l'éclairage d'une école alimentée par des capteurs solaires ou la construction et l'équipement de magasins communautaires gérés par des femmes.

Le conférencier a enfin parlé du problème de la déforestation, des problèmes de pauvreté et de différences culturelles, économiques et sociologiques qui ne peuvent que faire réfléchir les élèves à leur propre condition.

VENDREDI 29 NOVEMBRE 2002

Var-matin

nice-matin

Grand Toulon

11, rue Mirabeau - B.P. 806 - 83051 TOULON CEDEX - Tél. 04.94.93.31.00 - CPPAP 0904 C 53 132 - <http://www.varmatin.com>

Lycée du Coudon * La Garde * 2002

Le développement durable évoqué, hier Des lycéens pour aider les Indiens

« Connaissez-vous la théorie du chaos ? » André Ségura interpelle les élèves du lycée du Coudon. « Vous avez tous vu Jurassic Parc, alors ? » Un « oui » franc et massif se dégage de l'assistance. « Dans ce film, ce chercheur explique alors qu'un battement d'aile à Tokyo entraîne un crack boursier à New



André Ségura expliquant la vie des Indiens de Guatemala. (Photo S.N.)

York. Vous aussi, aujourd'hui vous pouvez mettre cette théorie en pratique. Une simple carte postale Guatemala vendue à La Garde permettra le financement d'une sécheuse à cardamome pour la communauté indienne ». Ce n'est pas la première fois que le président de l'association Ensemble pour les Indiens du Guatemala (EPIG) intervient dans cet établissement. Il en profite d'ailleurs pour montrer aux élèves les précédentes réalisations où le lycée figure en bonne place.

La vie là-bas ressemble à celle du Moyen Âge. Pas d'eau potable, encore moins d'électricité. La réalité quotidienne de ce peuple devient tangible. Les pho-

tos - toutes prises par l'intéressé - sont fortes. Intarissable sur le sujet, André Ségura raconte. Ses périples, sa rencontre avec cette communauté indienne, une passion qui remonte à l'adolescence. Son objectif : « expliquer la vie des Mayas, les conséquences de la colonisation et surtout comment aider ses Indiens oubliés de tous, même de leur gouvernement ». Et l'activité d'EPIG a largement dépassé le cadre du Var. L'homme revenait de Franche Comté et de Lorraine. Tant et si bien que la soixantaine de bénévoles n'est plus assez pour satisfaire toutes les demandes de conférences. Les petites rivières font les grands fleuves...

S. N.

Une aide salutaire

Suite à des conférences sur les Indiens guatémaltèques animées par E.P.I.G., des élèves et des professeurs du lycée du Coudon se sont engagés dans une action humanitaire

Le soleil se couche tôt sur Pena Blanca, petite ville du Guatemala. Il fait encore cette même chaleur humide qui a sévi toute la journée. L'inauguration de la première sécheuse de cardamone (épices) des communautés de Nimlajacok a été annoncée pour le soir même et sera motif de célébration entre ces mayas-k'ekchi*, se rappelle André Ségura, président de l'association "Ensemble pour les Indiens du Guatemala (E.P.I.G.) et par ailleurs maître de conférence et responsable du premier cycle de sciences économiques à l'Université de Toulon et du Var. "Je me suis rendu sur place, au mois d'avril dernier, pour vérifier l'usage des fonds envoyés au Guatemala. J'ai donc pu voir le fruit de notre effort collectif et du travail des Indiens. Ce fut un instant d'intense émotion.

La sécheuse permettra d'augmenter de 70 % les recettes que tirent les paysans de la production de cardamome.* Les Indiens l'ont rassuré quant à l'importance des actions d'E.P.I.G. En général, le Guatemala bénéficie d'aides internationales au niveau des infrastructures mais non sur les projets productifs et cette association est la seule à s'être engagée dans cette voie.

Créée en 1994, E.P.I.G. a comme objectif de réaliser des aides humanitaires mais également des actions éducatives par le biais de conférences dans des établissements scolaires. Il est important de souligner qu'au cours de cette année, l'association a été reconnue d'intérêt général, ce qui vaut à ses donateurs le droit de déduire de leurs impôts 50 % de leurs dons.

Une machette offerte à deux lycéens

C'est lors d'une conférence que Claude et Guillaume, deux lycéens du lycée du Coudon rencontrèrent André Ségura et s'engagèrent, tout comme d'autres camarades, dans l'aventure humanitaire en vendant des cartes de vœux afin de collecter des fonds. Les sommes ainsi récoltées (8 000 F en 96 et 5 000 F en 97) ont permis de financer la construction d'une sécheuse de cardamone à Pena Blanca. Ces deux jeunes hommes ont, pour leur contribution mais surtout pour leur meilleur score de vente de cartes de vœux (environ 70 cartes) reçu une magnifique machette des mains d'André Ségura. "Je ne pense pas que j'ai fait quelque chose d'extraordinaire, confie

Claude. On voulait simplement aider l'association sans penser gagner ce prix. Moi, je suis super content, déclare Guillaume, parce que je commence une collection d'armes blanches.* Sachez, qu'une exposition-vente d'artisanat guatémaltèque se tient actuellement dans la salle des professeurs du Lycée du Coudon.

Il semble évident qu'E.P.I.G. va poursuivre ses actions en faveur du Guatemala car il existe d'autres communautés mayas-k'ekchis dont la dynamique potentielle d'auto-développement n'attend que les ressources qui en amorceraient le démarrage.

Valérie LE PARC.

Pour contacter E.P.I.G. téléphonez au 04.94.38.78.40.373 Chemin de la Grotte des fées, "L'orée du bois", Bat A 83400 Hyères.



André Ségura, président de l'association E.P.I.G. qu'il a créée en 1994, tient des conférences dans les lycées et collèges. (Photos Christian Talon)



Claude et Guillaume les deux lycéens, élus meilleurs vendeurs de cartes de vœux en faveur d'une aide humanitaire.

Partenaires des Mayas

Grâce au partenariat engagé avec plusieurs établissements scolaires, l'association EPIG équipe une communauté indienne d'une sécheuse de cardamome. Un outil précieux

En 96 par le biais de l'association « Ensemble pour les Indiens du Guatemala », les élèves du collège Fenouillet découvraient les difficultés des Indiens Mayas k'ekchi et la possibilité d'aider ces communautés à vivre mieux.

Grâce au partenariat engagé notamment par plusieurs établissements scolaires du département, collège et lycées, l'association a pu équiper en 98 l'une des communautés indiennes d'une sécheuse de cardamome et participer à une amélioration des revenus des Indiens.

De la même façon que le bassin inauguré en 96 arbore le nom de EPIG-La Crau une plaque installée sur la porte du local qui abrite la sécheuse à Pena Blanca territoire de la municipalité de Coban, porte le nom du « colegio Fenouillet » pour remercier les jeunes Français et les organismes qui ont financé cette sécheuse.

André Segura a expliqué ce jardi aux élèves la misérable vie de ces descendants de la brillante civilisation Maya et le résultat,

photos à l'appui, des actions menées jusque-là avec leur aide.

Si de nombreux organismes internationaux aident le Guatemala par la réalisation d'infrastructures d'intérêt collectif (routes, écoles ou dispensaires), EPIG est sans doute la seule à participer à des projets productifs décidés par les communautés indiennes mayas elles-mêmes.

A long terme

Une particularité de taille puisqu'ainsi se dessine non seulement une amélioration immédiate des conditions de vie mais aussi un développement à long terme.

André Segura, président de l'association et professeur à la faculté de sciences économiques à l'UTV, a fondé EPIG en mars 94.

En avril 96 une première installation hydraulique est installée à Turbalah : meilleure gestion de l'eau, irrigation, culturels de qualité excellente qui peuvent

même être exportées. Cette première réalisation va en appeler d'autres.

« Nous sommes les seuls à être engagés dans des projets productifs » souligne André Segura et « il semble souhaitable de poursuivre dans cette voie car toute action qui ne vise pas à donner à ses bénéficiaires les moyens de s'en sortir par eux-mêmes est vaine ».

Voilà pourquoi dans le cadre d'un lien très étroit qu'EPIG entretient avec un correspondant sur place, les Indiens eux-mêmes ont déterminé l'aide qu'apporterait EPIG : une sécheuse de cardamome. Cette épice ramassée puis séchée est exportée.

Augmenter les revenus

Jusqu'à présent les Indiens mayas ne pouvaient que la ramasser et la vendre à bas prix. La sécheuse financée par EPIG va augmenter substantiellement leurs revenus. Un contrat de commercialisation de la cardamome sèche a en

effet été passé à un prix qui laisse estimer que grâce à la sécheuse, les recettes que les paysans tirent de la production de la cardamome vont augmenter de 70 %.

« En influant sur le revenu, commente André Sugura, nous améliorons parallèlement d'autres éléments de vie : le maillage scolaire ou encore de système de santé qui ne peuvent exister sans revenus ».

D'autres projets

La sécheuse de cardamome installée à Pena blanca a été inaugurée en avril 98. Elle fonctionne.

EPIG a investi dans cette réalisation environ 50 000 F.

D'autres sécheuses seraient nécessaires pour servir à d'autres communautés limitrophes en période de forte production. Elles figurent parmi les prochains projets d'EPIG.

Colette MENTEUR.



Des Indiens au Coudon

De "Zacualpa à Coban", une conférence passionnante au lycée de M. André Ségura, président d'une association d'aide pour les Indiens du Guatemala

M. André Ségura est maître de conférences à l'Université de Toulon et aussi président de "Ensemble pour les Indiens du Guatemala", association créée en mars 1994 et qui intervient sur place pour apporter une aide humanitaire. Notamment une installation hydraulique opérationnelle depuis août 95 à Turbalha. M. Ségura est venu donner une conférence au lycée du Coudon sur le thème "De Zacualpa à Coban", devant un amphithéâtre de lycéens captivés qui ont découvert la vie des Indiens d'Amérique du Sud. Et surtout leur situation précaire.

Le conférencier a commencé par présenter les Indiens contemporains, en faisant bien la différence avec leurs "cousins" des Etats-Unis, dans leur histoire et dans le contexte économique et social actuel.

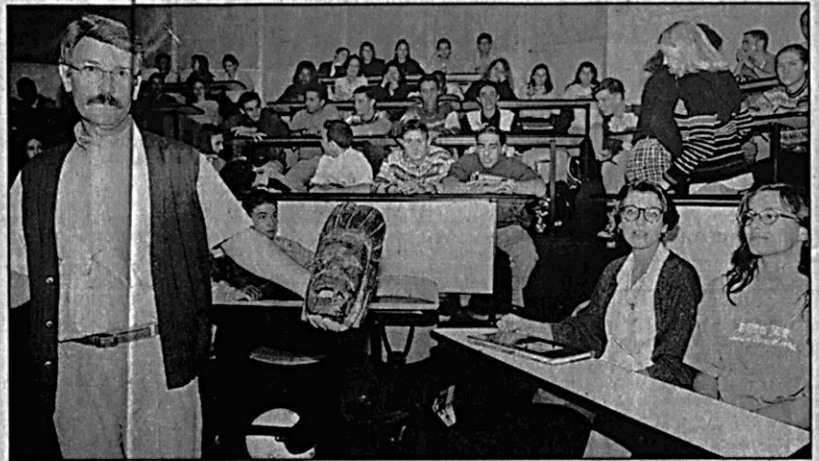
Il faut dire que André Ségura connaît parfaitement son sujet pour s'y être intéressé alors qu'il était lui-même étudiant. "C'est un itinéraire personnel -explique-t-il- j'ai découvert la civilisation Maya en cours d'espagnol et j'ai été pris par sa culture, son histoire, devenant pour moi une véritable passion. Il a fallu que j'attende 1991 pour effectuer mon premier voyage là bas. Et j'ai reçu un second choc, celui d'une situation économique et sociale effroyable. Ce qui m'a entraîné à créer avec d'autres enseignants et administratifs, l'association "Ensemble pour les Indiens du Guatemala" dont le but est d'apporter son aide à la population qui est dans une si-

tuation de sous-développement économique. Partant de là, je suis retourné trois fois sur place, ramenant un diaporama et le matériel nécessaire à une série de conférences dans les collèges et lycées varois. Dans le but de sensibiliser collégiens et lycéens, dans le cadre du système éducatif, aux conditions de vie de ces Indiens."

UN DESERT MEDICAL

André Ségura qui a commencé sa tournée de conférences à déjà "touché" plus de 1000 élèves en quatre jours, qui ont découvert le Guatemala à travers les Indiens.

"A partir de Coban, pour atteindre Pena blanca, la première des 33 communautés q'eq'chi (une ethnie Maya), il faut rouler pendant trois heures sur une piste empierrée, puis marcher encore durant quatre heures. Ces Indiens du "bout du monde" vivent dans le dénuement le plus total. Pas d'école,



Le conférencier présente les Indiens du Guatemala.

(Photo Rina Uzan)

ce qui explique que les hispanophones sont rares. Il en résulte un handicap pour ceux qui voudraient avoir une activité saisonnière rémunératrice à la ville, afin de compléter leurs ressources tirées de la terre. L'eau est recueillie à la source, dans le meilleur des cas, on comprend dans ces conditions que les maladies de l'appareil digestif soient fréquentes. Et pour les traiter, il n'existe aucune infrastructure de soins. Ce "désert médical" explique notamment le taux élevé de mortalité tant infantile que maternelle."

André Ségura appuie son commentaire d'une série de diapos magnifiques. "A côté du maïs, base de l'alimentation, les hommes cultivent la cardamome (1). Mais n'étant pas équipés pour la sécher, les Indiens ne peuvent pas stocker

les récoltes (3 dans l'année) et vendre leur produit au meilleur cours. Or, s'agissant de leur principale source de revenu, une aide qui consisterait à leur fournir les moyens de sécher ces graines, leur permettrait d'améliorer leur vie quotidienne."

UN TERRAIN COMMUNAUTAIRE

Comme l'installation hydraulique construite à Turbalha grâce à EPI-G sur un terrain communautaire de 1,5 hectare autour duquel des bâtiments ont été réalisés : un dispensaire, une épicerie (communautaire), des cuisines, une salle de réunion et quelques chambres. Le produit tiré de l'exploitation agricole est partagé entre les familles. Et c'est un résident français au Guatemala, André

Bessières installé là bas depuis 25 ans, qui a supervisé bénévolement toutes ces opérations.

Pour financer son action, EPI-G compte sur les dons (2), les adhésions, mais aussi sur une campagne de vente de cartes de vœux, et de produits de l'artisanat indien.

André Ségura, qui a su passionner son jeune public, va continuer sa tournée de conférences pour venir en aide aux Indiens "du bout du monde".

M.L.

(1) Graines odorantes et de saveur poivrée souvent employées pour parfumer le café.

(2) EPI-G Tél-Fax: (04) 94.57.83.31.